

N° 1241

du 11 décembre 2018



Dossier

L'autre libération sexuelle

« Ils » ne pensent qu'à ça... Pas vous ? N'est-il pas grand temps d'en parler ? Allons, une fois n'est pas coutume, parlons CUL. D'autant que les travailleurs sociaux le font très bien ! Quand le cul exclut, ne faut-il pas faire en sorte que le corps exulte ? Que faire ? En causer ? Oui, bien-sûr. Pour ce sixième numéro « forum », Lien Social a proposé à ses lecteurs de prendre la plume sur ce sujet brûlant. Le cul en institution, en prison, en fauteuil... Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander ? Non, pas tout. Mais un peu quand même. Bonne lecture !

- **ENTRE LES MURS**
 - **Merci de ne pas déranger**
par Jean-Luc Letellier
 - **Les dimensions du lit**
par Hélène Benedetti
 - **La vie de foyer**
par Laurent Zoungrana

- **Amours interdites**
par Régis Granier
- **JOUIIR !**
 - **L'intimité est un sport de combat**
par Justine Carnec
 - **Au-delà des frontières**
par Pascal Prayez
 - **Parler sexualité**
par Ludovic Lugagne
 - **Le sexe du polyhandicap**
par Élisabeth Zucman
 - **L'intimité à l'ombre**
par François Bès
- **MAUVAIS COUP**
 - **À double tour**
par Lucie
 - **La rue, les monstres**
par Anne Lorient
 - **L'enfant d'Adèle**
par Benoît Omont
- **SEXE EN TÊTE**
 - **Éducation sexuelle, enjeu citoyen**
par Éric Goin
 - **De l'intérêt de l'aidant sexuel**
par Yana Laskova
 - **À la trappe**
par Véronique Delord
 - **Sous un plafond de verre**
par Héloïse Coupat
 - **Sexualité et psychose, double tabou**
par Vincent Pallard
- **Offres d'emploi**
- **Affreux, sales et méchants** par Jiho

L'empire des sens

Thème : [Sexualité](#)

Entraver, sans jouir : l'inversion du slogan soixante-huitard renvoie aux étreintes empêchées d'une bonne partie de la population – celles et ceux qui vivent à la rue, en prison, en Ehpad, ou encore stigmatisés par leur handicap. Cet état de fait commence à faire désordre. Des mouvements sont nés dans les dernières décennies, radicaux, renversant le stigmate, subvertissant les codes établis, déconstruisant les logiques binaires.

Simple question de droit à la vie privée et d'autonomie des personnes ! « *Les rapports de pouvoir passent à l'intérieur des corps* » mettait en évidence Michel Foucault. Comment tendre vers l'orgasme si aucune porte n'est jamais tout à fait fermée ? Comment découvrir la sensualité si aucun lit n'est assez grand pour y être à deux ? Comment faire couple s'il est interdit d'accueillir dans sa chambre ? Dans beaucoup d'institutions, la sexualité est niée, parfois discutée dans des groupes de parole et autres ateliers, rarement pratiquée sereinement.

Chacun se débrouille – ou pas – comme il le peut, quitte à se casser une jambe en escaladant les barreaux d'un lit médicalisé. Pour celles et ceux dont le corps est entièrement dépendant, la légitimité de l'assistance sexuelle reste en suspens en France, confondue avec les questions de prostitution.

L'abstinence obligatoire est l'une des pires contentions. Une dignité piétinée. Tout un pan de notre société souffre de cet impensé. Si textes de loi et conventions internationales affirment la sexualité comme une dimension fondamentale de l'être humain, de la lettre à la pratique, la route est longue. La violence de cet empêchement ne peut que jaillir et s'imposer aux acteurs des politiques sociales et des administrations. Le travail social se voit traversé par cette problématique inconfortable, sensible, intime et politique. Lentement, il s'en saisit. Une autre libération sexuelle se dessine, peut-être...

